

[Mécanisme nerveux de sommeil et de la veille (suite)]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0692

SourceBoite_044_A-36-chem | Physiologie du sommeil.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

en cas de sommeil, à stimulation d'un seul
ou 2 œil(s) lumineux peuvent p'interrompre. 692

(B) à travers du niveau du mésencéphale: cette
faisant un compromis, non nupr^e en différence
somes histologiques, mais celle rentrant dans la 1^{re}, et
l'appartient vraiment, gnostif, auctif. Ses fibres
sillonnent les voies optiques et nasales. (Prép.
cerveau isolé). Cette fois sommeil interrompu.

6. Bremer conclut que l'interruption des voies
ascendantes ~~et~~ stioph. et bulbo-thalamiques (explor.,
mam. et m. leptocephal.) ~~s'explique~~ déclenche le sommeil;
au contraire, dans la veille, le influx venant du cortex,
dynamogénitent les cibes sur ce, en particulier
le cortex.

c/ Rôle de la formation réticulaire brune

D'après 1943, travaux de Magoun.

- La formation réticulée est la partie inférieure
complexe neuronique diffus, qui, du bulbe au
 tegumentum du mésencéphale, s'étend autour du canal
épendymaire (centrale par rapport aux voies, et
aux noyaux spinaux)
- Or Magoun a pu déclencher 2 groupes de la matrice
réticulée: 1^{er} dans l'optique, 2nd dans la

BnF
MSS

mus somatiques (réflexes ou par stimulation corticale) ; l'autre de la stimulation électrique de ce muscle.

- Moruzzi et Magoun : sur 1 animal spinal (encéphale isolé), un léger narcose offre l'opportunité d'observer le sommeil réversible, par stimulation électrique de l'un des 2 niveaux de la s.r soit si pratiquant le tracé corticographique du sommeil, de l'éveil de l'animal.

On peut en conclure :

(a) que les résultats de Harrison sont moins larges : ce qu'il démontre c'est un état aigile (hypoth. posse) et que l'extinction n'est pas de la résultante retrouvée.

D'autre part l'électrocoag. de la moelle rachidienne provoque le sommeil, ce qui vérifie l'œuvre de Harrison.

(A) le sommeil du "cerveau isolé" n'est pas dû à l'interruption d'activités spécifiques, mais à l'extinction d'une partie importante de l'activité réticulée.

La preuve en est que si on pratique la section partielle ou univentriculaire, de manière à n'interrompre que les voies spinales, sans toucher aux fibres de la substance réticulée, le sommeil observé par Bremer sur le cerveau isolé n'apparaît pas. De ce fait dynamogénisant ne